

Il était une fois Rêve, une très belle jeune fille. Rêve s'appelait Rêve parce que ses parents l'avaient voulu ainsi. Ils avaient pensé que c'était un cadeau, que Rêve était un prénom magnifique dans toutes les langues. Ils ignoraient que chaque langue croit son rêve plus beau que celui des autres.

Le pays de Rêve était un enfer où toujours couvait le feu et coulait le sang. Un de ces pays sans trêve et sans repos où l'on récolte par brassées, au lieu de blé, de riz ou de maïs, des milliers de vies animales et humaines.

Rêve était orpheline. Ses parents avaient été prématurément fauchés en pleins travaux des champs par des soldats désœuvrés.

Toute petite encore, Rêve avait été recueillie par sa grand-mère paternelle qui l'avait élevée en tâchant de la cacher aux yeux du monde. La beauté d'une jeune femme dans le pays de Rêve était dangereuse, un appel au crime. Dans l'attente de jours meilleurs, la grand-mère de Rêve l'avait enlaidie de haillons, de crasse et de misère. Elle l'avait ensevelie loin de la campagne dans une ville de bric et de broc, un cauchemar de plastique rabougri, de tôle ondulée trouée et de carton délité. Une ville fumée d'immondices.

La grand-mère prévoyait un avenir radieux à Rêve, mais avant tout, elle devait la protéger du mauvais œil. Celui des soldats désœuvrés glisse sur la laideur et ne s'arrête que sur la vive beauté pour la moissonner aussitôt. C'est pourquoi sa grand-mère s'efforçait de ne pas trop montrer Rêve. Depuis son plus jeune âge, Rêve ne sortait que la nuit du taudis de métal où elles vivaient. Pour subsister, ombre parmi les ombres, Rêve se servait dans les poubelles débordantes de sachets gras et de canettes à moitié vides du

Palais du Grand désœuvré. Pour se vêtir, c'était à la décharge-montagne, amoncellement vertigineux d'habits pulvérulents<sup>1</sup> couvrant le sable de la plage et cachant la mer à l'ouest. La vie de Rêve et de sa grand-mère se passait à convoier des débris depuis des décharges à ciel ouvert jusqu'à leur cabane-poubelle hérissée de fils de fer rouillés.

---

1. Qui est à l'état de poudre ou se réduit facilement en poudre.